

LETTRE AUX AMIS

DES FRÈRES ET DES SŒURS DE SAINT-JEAN



N° 54

TRIMESTRIEL

Septembre 1999

20 F le numéro

Sommaire Septembre 1999

Vie de l'Association

Editorial	1
Mot du Trésorier (revers du bulletin d'inscription)	Encart
Courrier des amis	2
Bulletin d'abonnement à la Lettre et Bulletin d'adhésion à l'Association	Encart

Enseignement

- <i>Le sacerdoce ministériel</i>	4
(S.E. le Cardinal Dario CASTRILLON HOYOS, préfet de la Congrégation du Clergé)	
- <i>Quand la grâce devance la nature</i> (fr. Marie-Dominique PHILIPPE, o.p.)	11
- "Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle"	16
(Lc 1, 39-5) (fr. MARIE-DOMINIQUE Goutierre)	

Nouvelles de la Communauté

Engagements	24
J.M.J. 2000	26
Maisons et prieurés	
- Brignoles	27
- Saint-Quentin sur Indrois ; Festival Saint-Jean	31
- Banneux (Belgique)	35
- Bucarest (Roumanie)	40
- Pondicherry (Inde du Sud)	43

Adresses des prieurés..... pages centrales I, II, III, IV

"Rencontres" - Ecole Saint-Jean

Prieurés	
- Saint-Jodard - Ecole Saint-Jean - Etudiants étrangers	44
- Rimont	46
- Troussures	47
- Boulogne	52
- Paris	54
- Pellevoisin (sœurs)	54
- Pellevoisin (Centre de Pèlerinages)	55
- Cotignac	57

Oblats

Associations amies

- CEPHI : Rentrée 1999-2000	60
- Alpha : Les laïcs confesseurs de la foi dans le monde d'aujourd'hui	64
- L'Arche de la Vie	72
- Saint-Jean Espérance	76
- CJ3A	77
- Génération XXI : You ! Magazine	78
- Jeunesse Johannique	79

Pèlerinages

- Rome, en février 2000	pages centrales 1, 2, 3, 4,
- Ile Bouchard	80
- Bethléem	81
- Désert marocain	82

Publications

Aletheia	83
Calendrier de l'An 2000 - Missions	22

Quand la grâce devance la nature

L'Immaculée Conception, c'est le mystère de la gratuité dans ce qu'elle a de plus radical et de plus profond. C'est Dieu qui anticipe les mérites de la Croix, le mystère de la mort du Christ et la grâce du Paraclet. Je crois qu'on peut dire cela. Le mystère du Paraclet, tel que saint Jean nous le transmet, est lié au mystère de la Croix. Le Paraclet est donné autrement après la Croix qu'avant la Croix ; il est donné déjà avant en préparation, et il est donné après la Croix comme Paraclet. Et pour attirer notre attention, l'Esprit Saint lui-même emploie un mot nouveau (le mot "Paraclet" n'est pas employé avant pour désigner l'Esprit Saint).

C'est ce mystère de l'Immaculée Conception qui va nous manifester cela, comme le fruit manifeste la qualité du tronc de l'arbre. L'Immaculée Conception nous fait comprendre ce qu'il y a de tout à fait étonnant dans le mystère de la Croix : une reprise radicale de tout par le don de l'Esprit Saint, par le don du Paraclet. Il est donc très important pour nous d'essayer de contempler ce qui caractérise cette grâce. Il me semble que c'est l'amour qui *se donne substantiellement*, pour bien montrer qu'il reprend tout. La grâce suppose la nature, c'est vrai pour Marie, mais il y a tout de même quelque chose d'unique pour elle : dans l'Immaculée Conception la grâce *prévient*, elle arrête la contagion du péché originel qui se fait par la nature, par la procréation. Le mystère de l'Immaculée Conception est un primat de la grâce sur la communication de la nature : il y a donc là quelque chose de très particulier à regarder : voir comment la grâce, qui 'entitativement' pré-suppose la nature, *devance* la nature dans l'Immaculée Conception, dans une gratuité absolue.



Marie, à Lourdes apparaît à une petite enfant d'une extraordinaire simplicité. L'inculturation de Bernadette est fameuse ! La grotte de Lourdes n'est pas un chef-d'œuvre humain, c'est un don de la nature, et c'est le lieu où se réfugient les porcs... Il y a dans ces apparitions une gratuité extraordinaire, qui va jusqu'à ce fait : la dame qui apparaît, Bernadette ne sait pas qui c'est. Et elle apparaît pour quoi ? Pour se montrer, pour être présente à Bernadette, pour l'éduquer. Bernadette n'est pas éduquée, c'est Marie qui l'éduque, et quand Marie éduque, elle éduque toujours par le sommet ; elle a, par le mystère de l'Immaculée Conception, ce droit,

ce pouvoir. Avec Marie tout va très vite, c'est cela qui est le plus étonnant. D'habitude, la grâce respecte le développement de la nature. Là, cette apparition de Marie à Bernadette a quelque chose d'assez étonnant, en vertu de sa gratuité. D'une certaine manière tout est pour indiquer la gratuité, pour souligner cela. On sait bien que la grâce est gratuite, mais elle est "super-gratuite" pour Marie ; et dans l'apparition à Bernadette, cela se voit : Bernadette ne comprend pas du tout ce que dit la Très Sainte Vierge ; elle répète à son bon curé, sans rien comprendre : "Je suis l'Immaculée Conception"... Elle ne comprend pas (et pourtant Marie parle son patois). C'est bien la gratuité, cela ! Normalement, on enseigne à des gens qui sont capables de comprendre ! Enseigner à quelqu'un qui est incapable de comprendre... (n'oubliez pas cela quand vous assistez à des cours de métaphysique où vous ne comprenez rien). Il y a là quelque chose à saisir. Il y a vraiment une sorte de "super-gratuité". C'est très important de regarder l'Immaculée Conception comme le mystère de la grâce dans ce qu'elle a de plus gratuit, devant la nature.

Au point de départ de la vie chrétienne, la grâce — et donc la vie chrétienne dans ce qu'elle a de tout à fait profond — se fonde sur la nature. Il y a eu une grande préparation au mystère du Christ, une préparation étonnante ! presque deux mille ans de préparation. Et le Christ apporte quelque chose de tout à fait nouveau : la gratuité. Au début du christianisme il y avait une certaine culture humaine, il y avait une longue préparation. Au Moyen-Age, il y avait aussi une culture humaine. Aujourd'hui, la culture européenne est complètement lézardée, elle va même jusqu'à vouloir tuer le père — avec Freud on touche quelque chose de très radical. De sorte qu'aujourd'hui, quelqu'un qui est éduqué selon les idéologies modernes est à l'opposé de la grâce, à l'opposé de la finalité, l'opposé de ce que peut être une créature spirituelle. C'est l'exaltation de la cause matérielle dans ce qu'elle a de plus pesant. La cause matérielle retient, elle n'exalte pas ; elle accapare et elle enfouit, elle est captative. Notre culture moderne est une anti-préparation à la grâce, et c'est cela qui inquiète beaucoup de théologiens d'aujourd'hui. L'enfant apprend à parler avec la télévision, et non plus avec sa mère. Son langage n'a plus rien de maternel, il est marqué par la communication brutale qui se fait par la télévision. Tout dans le monde d'aujourd'hui est en dehors d'une préparation à la grâce.

Alors, cela ne nous demande-t-il pas, à nous, de regarder le mystère de l'Immaculée Conception ? L'Immaculée Conception, cela ne se prépare pas : c'est la gratuité pure. Or, aujourd'hui, ne vivons-nous pas

d'une manière très particulière du mystère du Paraclet, qui est la gratuité absolue ? Il faut que la nature humaine, dans le Christ, meure — c'est le Père qui le demande — pour que tout soit repris. Ce n'est pas une reprise comme on en fait lorsqu'on recolle les morceaux. Non ; c'est la mort, et la mort la plus ignominieuse, la plus terrible, avec la trahison, et tout le reste : tout y est. Toutes les négations sont présentes à la Croix. Et qu'est-ce que Jésus nous dit avant de mourir sur la Croix ? "Il est bon pour vous que je m'en aille, autrement je ne pourrai pas vous envoyer le Paraclet". Or, nous entrons, déjà depuis un certain temps, peut-être depuis le milieu du siècle, dans une étape de l'Eglise où l'Esprit Saint est très présent. On a beaucoup parlé du "renouveau charismatique", mais le renouveau en lui-même n'est pas charismatique, il est dans la lumière de l'Immaculée Conception. Or rien n'est moins charismatique que l'Immaculée Conception : c'est dans le sang de Jésus que Marie est immaculée. Les charismes et l'Immaculée Conception sont les deux extrêmes de la grâce. L'Immaculée Conception, c'est la grâce chrétienne dans son absolu ; il fallait sans doute les charismes des charismatiques pour nous secouer, mais la vraie reprise est dans le mystère de l'Immaculée Conception, le mystère de Marie dans sa gratuité la plus absolue.

Il faut creuser cela... N'est-ce pas le mystère de la parole de Dieu, du Verbe de Dieu, dans son fruit ? *Verbum spirans amorem*. Dans l'unité avec le Père, le Verbe (le Fils) devient source de la spiration de l'Esprit Saint, qui est gratuite, nécessaire et gratuite. Et c'est cette gratuité unique qui nous est donnée par Marie. L'apparition qui, elle, est charismatique, est bouleversante. Elle a quelque chose d'analogue avec celle de Notre-Dame de Guadalupe. C'est d'une gratuité extraordinaire, une présence à un pauvre. Bernadette est encore plus pauvre que Juan Diego ; la gratuité est donc encore plus manifestée. Cela va très loin ! et on ne peut pas séparer le mystère (proclamé dans le dogme) et les apparitions de Marie à Lourdes ; il y a quelque chose à découvrir dans la gratuité de cette apparition... une apparition tout à fait gratuite qui est une présence, et une présence dans le regard. Ce qui est le plus présent, c'est le regard, et pour Bernadette, c'est le regard de Marie sur elle. C'est cela qui était le plus bouleversant chez elle : elle vivait dans ce regard de Marie.

La gratuité de l'oraison, pour nous, c'est de vivre dans le regard de Marie. Se mettre tout de suite sous son regard et faire comme la petite Bernadette : se taire. On sait que l'obéissance d'un petit enfant à une mère c'est de rester sous son regard ; quand la mère voit s'éloigner son

petit enfant de trois ans ou quatre ans, elle le rappelle. Si le gosse se cache derrière un buisson, la mère l'appelle : "Ne t'écarte pas de ma vue !". C'est cela, la présence maternelle ; et elle exige une obéissance très particulière. La mère ne demande pas à l'enfant : "Fais ceci, fais cela !". Non. "Ne t'écarte pas", cela, c'est l'obéissance de l'enfant à l'égard de sa mère. Quand il grandit, il demande à sa mère : "Mais pourquoi ?". Tant qu'il ne grandit pas, il ne dit rien, il est très heureux d'être sous le regard de sa mère. N'est-ce pas cela que Marie réclame de nous comme oraison, dans la pure gratuité ? Nous allons le plus loin possible en philosophie dans notre connaissance de Dieu, en théologie naturelle, pour ensuite comprendre cette gratuité totale de la présence de Marie, de la présence d'une mère, de la présence virginale de Marie qui purifie tout. Elle est là, elle est là... C'est toujours cela que disent les petits voyants : "Elle est là". Qui "Elle" ? C'est très fort, cela. Pour la petite voyante de Marie, c'est essentiellement le regard qui compte ; elle répète la parole, mais ce n'est pas vécu ; elle ne la comprend pas ! Le vécu, pour la petite Bernadette, c'est le regard de Marie.

L'Eglise a proclamé que Marie est immaculée, et Lourdes est venu nous aider à comprendre ce mystère, dans un langage de présence extraordinairement simple ; n'y a-t-il pas pour nous quelque chose de très important ? Qu'est-ce qu'il y a de plus gratuit dans notre vie actuelle ? Votre réponse est nette, je la sais : l'oraison. C'est bien ce qu'il y a de plus gratuit. Pour l'adoration, on fait des actes et on a raison : il faut en faire. Pour l'oraison, on se tait ; on se met sous le regard de Marie, dans la gratuité de ce don. Et cette gratuité nous est donnée malgré nos fautes, malgré nos imperfections. Pas de préparation. Bernadette n'a eu aucune préparation. Elle est passée de sa tâche quotidienne à Marie... C'est la préparation des pauvres... et Marie est là.

N'est-ce pas cela que Marie nous demande de vivre dans l'Eglise d'aujourd'hui ? Etre ceux et celles qui vivent de sa gratuité. Cela n'empêche pas du tout de travailler ! Bernadette a travaillé toute sa vie. Et quand elle était religieuse, il lui arrivait de filer au grenier de Saint-Gildard pour avoir un tout petit peu de calme et de paix, un peu de silence pour rester sous le regard de Marie. N'est-ce pas cela que Marie désire nous donner ? Nous sommes beaucoup trop pris, nous n'avons plus le temps de nous préparer, ou plutôt toutes les préparations doivent être déjà le regard de Marie sur nous. Et de ce point de vue-là, on est en plein dans la préparation à la vision béatifique ; on passe du regard de Marie à la contemplation des tout-petits qui voient Dieu face-à-face. Toutes les apparitions sont gratuites, comme tous les charismes ;

mais quand il s'agit d'un charisme qui révèle la gratuité la plus grande que Jésus ait donnée à la Croix, comme c'est important pour nous, dans une culture de pure efficacité, qui ne sait plus ce qu'est la gratuité ! Quand ils sont au chômage, les gens s'ennuient. On comprend que ce soit dur de ne pas pouvoir apporter suffisamment d'argent à la famille ; mais on devrait comprendre qu'il y a peut-être quelque chose de très grand à faire : vivre de la gratuité dans l'amour du Christ, dans l'amour de Marie.

Réfléchissez à tout cela. Mettez-vous à l'école de la petite Bernadette, et vivez sous le regard de Marie.

Frère Marie-Dominique PHILIPPE , o.p.

